



Historique (suite) :

donc pas très loin.

En fait, Bernard était au fractio et nous entendait parfaitement. Le son passait par la petite arrivée du CR9 à -20m. Il manquait environ 5 mètres pour jonctionner mais nous n'avons pas ouvert. Sortie de tout le monde vers 16h30, puis nous déséquiperons le CR9 et le CR6, le CR8 restant équipé pour la topo du lendemain, et nous laissons tous les kits sur place avant de redescendre vers la ferme. TPST = 4h.

Ce soir-là, une excellente Garbure, préparée par notre cuisinière en chef Tante Yvonne, nous attendait. Après moult agapes, dodo vers 1h du matin.

Le 19/05/96 : Bernard rentre sur Carcassonne et vers 10h nous montons tous en direction du CR8. Marie, Pupu, Alain Téressé et Kinou prospectent aux alentours du pic d'Estivère. José et Stoché descendent le CR8 afin de réaliser la topo. Il a plu toute la nuit, le trou est plein de boue, la topo se fait à la descente. Le ressaut de 5m se révèle vraiment infâme. Finalement, après le passage très boueux, on pénètre dans une enfilade de deux beaux puits.

Au fond, l'eau ruisselle dans le méandre hyper-étroit et la cavité est mesurée à -51m. A la remontée, je déséquipe puis je pendule sur le haut du puits terminal à -30m. Stoché m'attend sur un petit replat au pied du premier puits. Après deux tentatives, j'atteins un balcon agrémenté d'un joli gour dans lequel je "m'espatarre". Attachant la corde à une colonne, j'aperçois un méandre pénétrable... A moi la première en solo !

Je découvre une petite salle suivie de deux petits ressauts. Le méandre faisant suite est haut de 10m, mais je dois arrêter ma progression sur un resserrement après 20m de découverte. C'est relativement peu, mais je peux sentir de l'air ! La suite du trou se trouve là. Il ne reste plus qu'à désobstruer. Un peu plus tard, je rejoins Stoché qui vient de terminer ses dessins et nous déséquiperons le trou. Finalement, nous sortons à 16h. TPST = 3h30.

Vers 17h, tout le monde se retrouve et nous filons sur Carcassonne.

Le 16/08/96 : L'équipe est arrivée la veille pour participer au traditionnel repas gaulois et les irréductibles se couchent vers 2h en "pleine" forme. Certains ont quelquefois des lendemains houleux et difficiles : est-ce l'altitude ? En tout cas le départ est donné à 10h30. Pupu, Marie et Bernard s'attaquent à l'étréouiture du méandre juste après le pendule. Des cailloux tombent et l'espoir renaît : c'est effectivement la suite de la cavité. Le passage est enfin ouvert mais seulement pour les moins gros et les tailles de guêpe. TPST = 4h.

Le 17/08/96 : Lionel et Marie se décident à forcer les étroitures. C'est limite mais ça passe. Après l'étréouiture horizontale en angle droit, ils arrivent en haut du puits sur quelque chose de très étroit et vertical. C'est sévère, mais après 3 mètres ils découvrent un grand puits très large. Ensuite vient un autre pendule.

Ils tombent sur plusieurs puits parallèles et s'arrêtent sur un autre ressaut. En surface, Serge, Pupu, Bernard et Alain Jonction attendent impatiemment le verdict. De mon côté, je m'occupe en prospectant aux alentours. Et c'est ainsi que je découvre un orifice sous un arbre.

Grâce à une rapide désobstruction, il devient pénétrable. Après une petite salle, on trouve une cheminée où l'on voit le jour 6m plus haut : il y a donc deux entrées. Mais je ne trouve aucune suite notable. Le trou sera topographié par Pupu et Alain Sensé ; c'est le CR11.

Marie et Lionel sortent vers 13h. Ils se sont arrêtés sur rien, mais les étroitures sont encore trop sévères pour le commun des mortels. Après le repas, Lionel et Serge partent en visite au CR9. TPST = 5h.

Le 12/10/96 : L'équipe habituelle, réunie la veille, se retrouve en action sur la zone à 11h du matin. L'objectif est d'aménager et d'équiper correctement le puits d'entrée du CR8. Nous élargissons l'orifice en faisant une belle découpe ronde du plus bel effet. Cela semble presque naturel. Le premier puits est équipé hors boue. TPST = 3h.

Le 13/10/96 : Les mêmes se retrouvent au CR8. Les têtes des puits, sur la nouvelle branche, sont agrandies pour faciliter le passage des plus gros. L'exploration continue de plus belle. D'autres grands puits sont découverts. Après la zone des puits, nous pénétrons dans un méandre suivi de deux petites salles. Nous apercevons des escalades potentielles. Ça continue, mais l'étréouiture d'un nouveau P10 nous arrête. Il faudra encore agrandir ! TPST = 7h.

Le 31/10/96 : Stoché, Alain et José composent l'équipe qui détruira un pont rocheux jugé instable et dangereux à -12 dans l'entrée. Cette équipe aménage ensuite le passage devenu maintenant "très confortable". TPST = 2h30.

Le 01/11/96 : Malgré l'absence injustifiée de Christophe et Alain, une équipe (Pupu, Kinou et Bernard) aménage les passages encore très sélectifs vers le fond à -110m. TPST = 5h.

Le 02/11/96 : Pupu, Bernard, Lionel, Kinou et Marie ouvrent le P10 du fond : c'est la suite. Malheureusement, la progression s'avère assez difficile à travers le méandre. Pupu bloque le passage en se coinçant avec un maudit mousqueton. Difficile, voire impossible, de se décrocher seul à 1 mètre du sol et fait comme un rat. Heureusement, Kinou réussit, tant bien que mal, à aider notre Pupu-pendu qui se libérera après une demi-heure d'efforts surhumains. Le passage est enfin désobstrué... de notre pauvre Pupu-coincé. Ils continuent donc l'exploration mais se trouvent vite confrontés à des passages beaucoup plus fins et décident alors d'arrêter. TPST = 8h.

Le 29/03/97 : Marie, Lionel et Bernard pensent désobstruer le fond du CR8. Tout le matériel est descendu avec, en prime, la GROSSE batterie. Tout au fond, le Hilti rendra l'âme. Ils ressortent tous plein d'amertume. TPST = 3h. Pendant ce temps, Stoché et José topographient des petites cavités sur le flanc nord de Pène-Haute.

Le 30/03/97 : Quand tout va mal... y a des jours, il vaudrait mieux rester au lit. Stoché et moi pénétrons dans la cavité vers 11h afin de topographier le CR8 jusqu'au fond. Tout s'annonce bien jusqu'au fractionnement du P49 (vous savez, l'étréouiture descendante). Je la passe sans encombre, Stoché suit derrière, mais au fractio un problème technique m'empêche de poursuivre la descente. Je venais tout juste d'être victime de la terrible Loi de Murphy... J'arrive tant bien que mal à remonter l'étréouiture et à sortir.